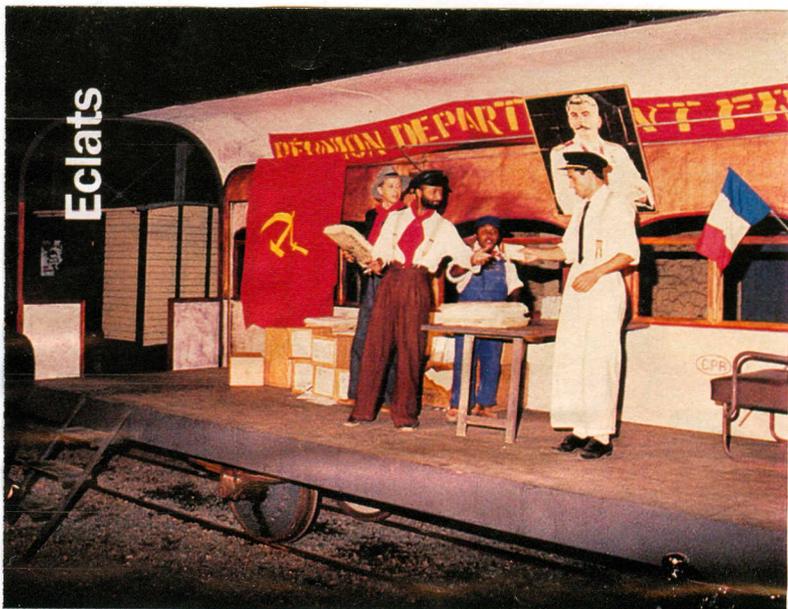


Télérama

Du 25 au 31 mai 1996 N° 2419

Eclats



BERNARD LUCAS

Tchou-tchou

A la Réunion, le théâtre de plein air siffle trois fois

Avec 35 000 spectateurs depuis sa création, en 1990, *Lepervenche*, d'Emmanuel Genvrin, est devenu le plus gros succès théâtral de l'île de la Réunion.

Lepervenche (c'est le nom d'un cheminot devenu chef charismatique de la classe ouvrière réunionnaise) raconte dix ans de la vie des créoles, du Front popu à la Libération. Le coup de génie d'Emmanuel Genvrin, directeur de la troupe, c'est de faire jouer sa pièce en plein air. Le décor est celui d'une gare de triage désaffectée, où s'arrêtait le « Ti Train », qui reliait le port aux sucreries. On y accède après un voyage de dix minutes sous le tunnel creusé dans la montagne. Deux voies ferrées et une draine ont été remises en état. Les décors, montés sur des wagons éventrés, glissent sur les rails entre chaque tableau. Comme dans *Ubu colonial* – que les Parisiens ont pu voir sous chapiteau l'été dernier – le public partage son repas avec la troupe, qui distribue des tickets de rationnement à l'entracte. Chaque représentation prend des airs de fête populaire. Certains sont venus neuf fois. Les anciens ont les larmes aux yeux. Un vieil ouvrier a reconnu le calicot rouge et or qu'il avait peint et qui orne un des wagons : « Réunion : département français » (la lutte pour la départementalisation – dont on a fêté le cinquantenaire en mars – sera une des victoires de *Lepervenche*). En octobre, le Théâtre Volland jouera *Lepervenche*

en métropole, bien décidé à utiliser le même dispositif scénique. Un entrepôt de la Sernam, dans les Yvelines, a été réquisitionné. Mais, pour une éventuelle tournée, toute proposition d'un propriétaire de gare de triage désaffectée est la bienvenue... **Bernard Génin**

Théâtre Volland, Saint-Denis-de-la-Réunion. Tél. : (19-262) 21-25-26.